

aux États-Unis; le gaz qui peut être vendu au Canada ne suffirait pas à motiver la dépense qu'appelle la construction d'une canalisation de 645 milles de long depuis Rivière-la-Paix jusqu'à Vancouver par terrain montagneux.

De nouvelles et importantes découvertes de gaz naturel ont eu lieu en 1952-1953. Dans la partie plus centrale de l'Alberta, le forage de puits de pétrole a continué de mettre à jour de grosses quantités de gaz. L'une des plus grandes découvertes de gaz, accompagnée d'une faible quantité de pétrole seulement, a eu pour cadre la région de Nevis, à 12 milles à l'ouest de Stettler. Le forage de plusieurs puits est terminé dans ce champ qui renferme peut-être 500 milliards de pieds cubes de gaz. La Commission de conservation du pétrole et du gaz naturel de l'Alberta a déclaré, dans son rapport de mars 1952, que "si la recherche du pétrole et du gaz continue d'être encourageante et de donner lieu au forage à tout hasard de quelque 400 à 500 puits par année, la province peut compter sur l'expansion des réserves établies de gaz naturel à un rythme d'au moins un trillion de pieds cubes par année durant au moins les 8 ou 10 prochaines années". La seule découverte de Nevis devrait fournir la moitié du chiffre de 1952 et ce champ n'est qu'un des nombreux champs importants découverts au cours de l'année.

Dans la région de Pigeon-Lake de l'Alberta, la direction de Leduc—Wizard-Lake—Bonnie-Glen a été étendue vers le sud-ouest et a donné lieu à la découverte d'autres réserves de pétrole recouvertes de vastes chapeaux de gaz. A l'ouest de cette région, à Minnehik, on a découvert un gros champ de gaz dans la pierre calcaire mississippienne qui est l'horizon productif des régions des contreforts. Dans la région au sud de Calgary, trois puits forés par la *Shell Oil Company* près d'Okotoks ont donné beaucoup de gaz. Ce gaz a ceci de particulier qu'il renferme une teneur en sulfure d'hydrogène anormalement élevée.

Il y a peu de régions en Alberta où les sondages ne révèlent du gaz, mais à beaucoup de ces endroits sa présence n'est pas considérée importante actuellement. Les puits d'une foule de régions, cependant, ont fourni de gros débits comme dans celles de Lac-la-Biche, de Clive, de Fort-Saskatchewan, de Big-Lake et de Morinville, au nord et à l'est d'Edmonton, ainsi qu'à Chancellor et le long de la direction du reef de Stettler—Big-Valley, plus au sud. Dans la région de Rivière-la-Paix de l'Alberta également, deux champs, les Gordondale et Rycroft, sont venus ajouter de nouvelles réserves à celles déjà reconnues. En tout, quelque 155 puits pouvant donner du gaz ont été forés en Alberta en 1952 et les réserves en ont augmenté de peut-être 3,500 milliards de pieds cubes.

Les besoins de gaz naturel ont continué de s'accroître en Alberta, mais comme les réserves ont grandi à un rythme sensiblement plus rapide que la consommation il faut trouver d'autres marchés. A la fin de la période, on songeait de plus en plus à ouvrir l'Ontario et la région de Montréal au gaz naturel de l'Alberta et des autres provinces des Prairies par le moyen d'un pipe-line au tracé exclusivement canadien qui coûterait quelque 300 millions.

Les découvertes de pétrole et de gaz ont fait grandir rapidement la capacité de raffinage et ont suscité une industrie pétrochimique en Alberta. Voici quelques usines relevant de cette industrie: la *Celanese Corporation of America* avait presque achevé à la fin de juin 1953 l'érection d'une usine de 55 millions à l'est d'Edmonton dont la production comprendra divers produits chimiques organiques d'intérêt industriel; la *Canadian Industries Limited* avait commencé de construire dans le voisinage une usine de polythène de 13 millions; et à Fort-Saskatchewan, au nord-